

LA RECHERCHE AGRONOMIQUE EN RUSSIE

par Jean-Jacques **Hervé**¹

L'Académie des Sciences agricoles est le centre unique de Recherche et de Développement pour l'ensemble des domaines et des thématiques du secteur agricole et agroalimentaire russe. Elle est également l'assemblée des académiciens (*Akadémik*) élus par leurs pairs.

A l'occasion de son 75^{ième} anniversaire fêté en juin 2004, la recherche agronomique russe a voulu montrer sa continuité, depuis la première présidence de N. I. Vavilov, jusqu'aux défis auxquels l'agriculture russe contemporaine se trouve confrontée, et faire reconnaître son importance stratégique appelant des investissements lourds, alors que les orientations libérales privilégient les actions à court terme.

Partenaire de la recherche fondamentale, notamment en biologie moléculaire et en génétique, l'Académie comporte cinq départements thématiques regroupant 196 Instituts de recherche relativement autonomes et cinq Centres régionaux destinés à rééquilibrer le poids des régions agricoles intensives du pays.

L'Académie a une importante activité de formation par la recherche. Elle veille à la conservation des archives scientifiques et techniques. Elle est propriétaire de diverses marques et brevets, et attributaire de ses domaines expérimentaux agricoles agroindustriels.

L'évolution de l'Académie des Sciences agricoles de Russie reflète l'ampleur des changements qui s'opèrent depuis 1991 dans l'ancienne Union soviétique. Elle s'adapte, avec ses 30 000 agents, à l'irruption brutale du libéralisme et à la diversité des modèles d'entreprises en mutation. Elle abandonne l'idée d'une rationalisation de la production alimentaire selon le modèle unifié de l'industrie lourde, au bénéfice de rationalités concurrentes des mondes de « l'agrobusiness », de l'agriculture et de la ruralité.

Héritière d'une Académie soviétique traversée par les excès des idéologies, elle s'inscrit aussi dans une continuité de la culture et de l'histoire de la Russie, apportant au monde agricole une capacité à survivre au pire.

La recherche agronomique russe souhaite rétablir des relations de coopération avec les principaux pays agricoles, notamment l'Europe et les États-Unis, pour multiplier les références à des expériences de pilotage de la recherche dans une économie libérale, et pour élargir la diffusion de ses propres résultats.

Malgré de nombreuses convergences entre les deux systèmes, la perception française des sciences agricoles de Russie pâtit des obstacles linguistiques et des traces des débats idéologiques; Une collaboration modeste s'est engagée avec l'INRA sur huit programmes. Paradoxalement, les sciences économiques et sociales ne sont pas concernées, alors qu'elles sont au cœur des évolutions à l'est, peut être moins éloignées qu'il n'y paraît des enjeux actuels de l'agriculture européenne.

¹ Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Membre étranger de l'Académie des Sciences Agricoles de Russie.